

Passerelles

n°77

JOURNAL D'INFORMATION INTERNE DU CHU DE BORDEAUX

Juillet 2015
Trimestriel



Le CHU de Bordeaux... demain...

Au moment de mettre en page ce numéro de Passerelles nous avons bien avancé le projet d'établissement 2016/2020, qui doit être achevé en fin d'année pour être présenté, au plus tard, aux instances début 2016.

L'annonce du plan triennal impose des contraintes budgétaires supplémentaires, elles ne doivent pas empêcher la restructuration de notre hôpital mais au contraire l'accélérer. Le taux à atteindre en 2020 de 62% de chirurgie ambulatoire semble inaccessible aux CHU, mais l'objectif pour chaque établissement tiendra compte de la gravité des séjours. La marge de progression portera sur les séjours de niveau I et II mais peu pour les niveaux III et IV qui concernent les CHU.

Par ailleurs, les efforts que nous faisons pour l'ambulatoire en médecine et en chirurgie doivent servir de modèle pour l'organisation des parcours de soins en diminuant la durée moyenne de séjour des hospitalisations conventionnelles. Pour cela, il faudra s'appuyer sur des exemples qui fonctionnent déjà

dans certaines disciplines comme celui de la gériatrie. Il faut développer le recours à l'HAD, au PRADO qui est une organisation de retour précoce à domicile en s'appuyant sur les soins de ville dans le cadre d'une meilleure complémentarité ville-hôpital. Cette organisation a démarré en orthopédie, en cardiologie et est bien implantée en obstétrique. Dans cette réflexion aussi se place la création d'hôtels hospitaliers pour améliorer la qualité de la prise en charge et diminuer les coûts.

Il faut optimiser notre patrimoine, optimiser notre organisation en interne et dans le territoire avec la CHT (Communauté Hospitalière de Territoire), demain le GHT (Groupement Hospitalier de Territoire), ce qui nous obligera à rendre compatibles les systèmes d'information. Peu à peu, le CHU aura moins de lits et plus de moyens techniques.

Dans ce numéro une large part est consacrée à la dermatologie, ce projet va dans le sens du regroupement des disciplines, qui a constitué l'un des axes principaux du projet d'établissement 2011/2015.

On y découvre également la démarche qui a été engagée pour renforcer l'attractivité de notre établissement, en optimisant la communication entre les médecins de ville et les médecins du CHU.

D'autres sujets sont abordés : un nouveau dispositif pour la chirurgie du dos en orthopédie-traumatologie, le site internet, le métier de radiophysicien, et la médiathèque qui fête ses 90 ans, etc.

Enfin, l'apprentissage du soin ne doit « jamais se faire la première fois sur les patients ». La simulation se développe dans toutes les disciplines en lien avec l'université et permettra de former par exemple les sages-femmes et les médecins à la pratique des accouchements. Très bonne lecture...



Professeur Dominique Dallay,
Président de la Commission
Médicale d'Établissement

Dermatologie adulte

au CHU de Bordeaux : un lieu unique

En septembre, les services de dermatologie adulte de l'hôpital Haut-Lévêque et de l'hôpital Saint-André seront regroupés sur un seul site*, celui de l'hôpital Saint-André, au centre ville de Bordeaux. L'unité de dermatologie pédiatrique reste implantée au sein de l'hôpital des Enfants sur le groupe hospitalier Pellegrin. Les 3 unités fonctionnelles du secteur adulte couvriront la dermatologie générale, la dermatologie cancérologique et la dermatologie chirurgicale. Le centre de référence des maladies rares de la peau associé au service accueillera des patients selon leur âge sur les deux sites : adultes sur le GH Saint-André / pédiatrie sur le GH Pellegrin.



L'unification des services de dermatologie adulte va favoriser les synergies médicales et permettre aux patients de disposer d'une offre de soins large et d'un haut niveau de spécialisation en dermatologie. Elle répond aux exigences que le CHU s'est fixées : faire progresser la qualité des soins au bénéfice du patient. Ce regroupement est un axe fort du projet d'établissement 2011/2015.

Quels sont les atouts de ce regroupement ?

- Une unité de lieu pour les patients, réunissant l'intégralité des compétences en dermatologie adulte avec plusieurs domaines d'expertise où le service de dermatologie est notamment le centre de compétence (lymphomes cutanés, toxidermie, dermatoses bulleuses).
- Un vaste plateau de consultations spécialisées dédié à la dermatologie en plein cœur de la ville, visible et accessible.
- Une unicité des moyens à la fois techniques et humains.
- Une plus grande visibilité et attractivité auprès des correspondants extérieurs.

■ Une prise en charge en cancérologie cutanée optimisée, en positionnant l'ensemble des lits qui y sont consacrés en synergie avec le service d'oncologie.

En dermatologie chirurgicale, esthétique et correctrice, cette unification maintiendra et confortera l'activité chirurgicale qui constitue le fer de lance de la dermatologie bordelaise et dont l'expertise est reconnue sur le plan national, avec des techniques chirurgicales de recours pour lesquelles les dermatologues du CHU de Bordeaux ont une expertise spécifique (chirurgie micrographique de Mohs pour les tumeurs cutanées malignes). Dans ce domaine, les équipes travailleront en étroit partenariat avec les services de chirurgie plastique, maxillo-faciale et des brûlés et avec l'unité de dermatologie pédiatrique.

Le service de dermatologie travaille également en lien étroit pour la recherche translationnelle avec des équipes de recherche à l'université de Bordeaux où travaillent aussi plusieurs membres du service.

En ce qui concerne le centre de référence des maladies rares de la peau, la réunion des services

favorisera pour ce secteur d'activité également, l'optimisation des moyens à la fois techniques (lasers, chirurgie) et humains, en particulier pour la prise en charge des patients à l'âge adulte (neurofibromatose, sclérose tuberculeuse de Bourneville, syndromes génétiques avec développement de cancers cutanés).

Quant à la recherche clinique adulte, le regroupement des attachés de recherche clinique sur un site unique à proximité immédiate des patients, devrait permettre d'accroître le recrutement pour les inclusions en essais cliniques.

Ce projet a été, et est l'occasion d'une aventure humaine pour les professionnels de santé des deux sites, avec la forte implication des équipes soignantes et médicales pour construire une nouvelle identité commune, et répondre aux attentes des patients et des usagers.

 **Hôpital Saint-André**
1 Rue Jean Burguet à Bordeaux

Plus d'informations sur le site internet : www.chu-bordeaux.fr

Service de dermatologie et dermatologie pédiatrique

Pr Alain Taieb, PU/PH, chef de service

Groupe hospitalier Saint-André

- Unité de dermatologie générale : Pr Alain Taieb
- Unité de dermatologie cancérologique : Pr Marie Beylot-Barry
- Unité de dermatochirurgie : Dr Olivier Cogrel

Groupe hospitalier Pellegrin

- Unité de dermatologie pédiatrique : Pr Franck Boralevi
- Centre de référence des maladies rares de la peau : Dr Christine Labreze

Yvonne Gautier, cadre supérieur de santé

Cadres de santé :
Marie Lou Capela
Christine Sibers
Coralie Carton

*Actuellement, les services de dermatologie adulte sont situés sur 2 sites, à l'hôpital Haut-Lévêque (service dirigé successivement par le Pr Marie-Sylvie Doutre, puis le Pr Marie Beylot-Barry) et à l'hôpital Saint-André (service dirigé par le Pr Alain Taieb).

Quelques chiffres :

20 places en ambulatoire

30 lits en hospitalisation conventionnelle (incluant 2 lits identifiés soins palliatifs).



1^{ère} journée santé de la peau

Le 19 septembre 2015 de 11h à 18h : à la rencontre des dermatologues

Place Pey-Berland à Bordeaux

FFFCEVDV*) ont décidé d'unir leurs efforts pour lancer la 1^{ère} journée santé de la peau.

L'objectif de cette journée, placée sous le haut-patronage de Monsieur François Hollande, Président de la République, est d'aller à la rencontre du public en installant dans 8 grandes villes de France, un « Village des dermatologues » véritable espace de communication et d'informations sur plusieurs thèmes majeurs en dermatologie :

- **Bébés** : angiomes et hygiène du tout-petit - **Enfants** : eczéma et dermatoses infectieuses (verruques, poux, gale,...) - **Adolescents** : acné, transformation de l'image de soi (piercing, tatouages et détatouage)
- **Adultes** : psoriasis et mélanomes
- **Seniors** : vieillissement cutané

et carcinomes et aussi : prévention solaire et infections sexuellement transmissibles.

Les équipes médicales spécialistes en dermatologie du CHU de Bordeaux se mobilisent tout particulièrement pour répondre à toutes vos questions au cours de cette journée.

Le 19 septembre, en parcourant le « Village des dermatologues » d'accès libre et gratuit, les visiteurs de tous âges pourront découvrir une exposition ludique et pédagogique inédite, rencontrer les dermatologues de la région bordelaise pour échanger avec eux.

Pr Marie Beylot-Barry, PU/PH, Service de dermatologie du CHU de Bordeaux, Présidente du CEDEF

En savoir plus : www.journeesantedelapeau.fr

Plus de 8 Français sur 10 souffrent de problèmes de peau susceptibles d'avoir un impact psychosocial et un retentissement sur la qualité de vie. Paradoxalement, il apparaît qu'ils ne disposent pas toujours d'une information de qualité sur la santé de leur peau.

Pour répondre à cet enjeu de santé publique et apporter une information scientifique de qualité, les dermatologues via le Fonds de dotation de la Société Française et trois grandes instances représentatives de la dermatologie en France (SFD, CEDEF,

*SFD : Société Française de Dermatologie – CEDEF : Collège des Enseignants en Dermatologie de France – FFFCEVDV : Fédération Française de Formation Continue et d'Évaluation en Dermatologie-Vénérologie

Côté travaux...

Coût :

- Travaux : 5 M€ toutes dépenses confondues
- Équipements biomédicaux : 320 000 €
- Équipements hôteliers : 63 000 €
- Équipements informatiques et téléphonie : 85 000 €

Superficie :

4 690 m² de restructuration et 650 m² d'extension

Durée :

- Rédaction du programme, consultation pour le choix du groupement de conception/réalisation : 9 mois (nov. 2012 – juil. 2013)
- Etudes de projet – obtention du permis de construire : 6 mois (sept. 2013 – fév. 2014)
- Chantier : 17 mois (fév. 2014 – juin 2015)

Une résidence d'artiste à l'hôpital, sur la thématique du vitiligo



Depuis le mois d'avril, Sarah Connay, artiste plasticienne, est en résidence au sous-sol de l'hôpital Saint-André pour une durée de 8 mois. Elle travaille à la création d'une œuvre sur la thématique du vitiligo. Ce projet, porté par l'Agence Créative, est né 2 ans auparavant de sa rencontre avec le Dr Khaled Ezzedine, dermatologue et coordonateur du centre national de référence du vitiligo au CHU de Bordeaux, et l'association française de vitiligo. L'œuvre de l'artiste sera nourrie de son immersion à l'hôpital, de ses observations, recherches et échanges avec les patients atteints de vitiligo et les professionnels du service de dermatologie.

« Le cœur du projet est de travailler d'une part, sur les émotions suscitées par le fait d'être atteint de vitiligo et d'autre part, de créer des déplacements sur la représentation des différents univers médicaux, sociaux et privés entourant le vitiligo. Toutes les problématiques de l'identité, la diversité et l'image du corps dans la société contemporaine, sont autant de sujets que cette maladie met en exergue. »

Sarah Connay

L'œuvre sera exposée en 2016 dans la galerie mobile Tinbox de l'Agence Créative au CHU de Bordeaux, puis au sein de La w et dans d'autres CHU en France. Ce projet tente, grâce à son itinérance et l'exploration sensible, de toucher le public sur les problématiques de cette maladie orpheline. Cette résidence d'artiste à l'hôpital est aussi l'occasion pour les patients, les accompagnants et les professionnels de découvrir ou de s'impliquer dans un travail de créa-

tion artistique. Ce projet est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Aquitaine, l'Agence régionale de Santé et la Région Aquitaine, dans le cadre du programme régional « Culture et Santé ».

La résidence de l'artiste est ouverte au public.

En savoir plus :

Page Facebook / Résidence d'artiste – Sarah Connay – CHU de Bordeaux.
Direction de la communication et de la culture – culture@chu-bordeaux.fr
05 57 82 08 56

Le vitiligo est une maladie fréquente touchant environ 0.5% à 1% de la population générale. La maladie est secondaire à une perte progressive des mélanocytes aboutissant à une dépigmentation qui peut défigurer les patients avec un impact psychologique majeur et une dégradation de la qualité de vie.

Lucille Renaud, Chargée de l'action culturelle

Le CHU de Bordeaux adopte un nouveau dispositif pour **optimiser la chirurgie du dos**

Le CHU de Bordeaux vient d'acquérir un nouveau dispositif de guidage chirurgical dynamique, le 'PediGuard*', pour les chirurgiens des unités d'orthopédie-traumatologie (rachis I, Pr Jean-Marc Vital et rachis II, Pr Jean-Charles Le Huec, responsables). Utilisé en chirurgie de la colonne vertébrale, ce dispositif permet de fiabiliser, encore plus, le placement des vis dans les vertèbres et d'optimiser au maximum la sécurité des patients, tout en réduisant l'exposition aux radiations des équipes opératoires et du patient.



Qu'est-ce que le PediGuard ?



Le PediGuard est un instrument à usage unique qui possède un capteur situé à sa pointe et un système électronique embarqué dans sa poignée. Il mesure en temps réel et retranscrit sous la forme d'un signal sonore et lumineux tout changement de conductivité électrique des tissus rencontrés. Il peut ainsi différencier un tissu osseux d'un tissu conjonctif par mesure de l'impédance. Les implants vertébraux devant avoir une localisation uniquement intra-osseuse peuvent ainsi être guidés vers la position idéale sans nécessité de contrôles radiologiques permanents (à l'amplificateur de brillance).

7 études cliniques publiées dans les revues scientifiques de référence ont établi la fiabilité et la précision de ce dispositif. La première étude a été réalisée dans un cadre multicentrique européen avec la participation du CHU de Bordeaux.

« L'exposition aux rayonnements est une problématique majeure et réelle. L'imagerie a permis d'optimiser la précision des actes chirurgicaux en les sécurisant, mais induit une forte exposition à ses rayonnements, notamment pour l'équipe opératoire. Le PediGuard utilise une technologie par impédance sans rayons X qui permet de détecter dès le début les éventuelles mauvaises orientations lors de l'insertion de vis vertébrales et de corriger immédiatement la trajectoire. Ceci permet de réduire l'exposition aux rayonnements, tout en sécurisant encore davantage le geste opératoire en complémentarité avec la navigation 3D », selon le Pr Jean-Charles Le Huec.

En effet, le CHU de Bordeaux possède toutes les technologies pour sécuriser et optimiser la chirurgie du dos et plus précisément le geste opératoire : l'imagerie 3D per opératoire avec l'O-arm (scanner per opératoire), la navigation couplée par infra rouge permettant la réalisation de chirurgie en réalité virtuelle, le robot chirurgical actuellement en phase d'évaluation et de développement pour la colonne vertébrale par le Pr J.C. Le Huec. Cependant, l'apport du 'PediGuard' reste essentiel pour les jeunes chirurgiens en for-

mation et pour les cas complexes, car il apporte une garantie supplémentaire pour le bon positionnement des implants et diminue l'utilisation des rayons en per-opératoire.

Soucieux d'être toujours à la pointe pour la sécurité des interventions et l'amélioration de la protection des personnels, le CHU de Bordeaux soutient pleinement son équipe chirurgicale dans cette démarche d'optimisation de la sécurité et de la performance de l'enseignement.

* Le PediGuard est aujourd'hui utilisé dans près de la moitié des centres universitaires français et un quart des centres universitaires américains qui enseignent la chirurgie de la colonne vertébrale. Société SpineGuard



Le réseau des ambassadeurs du développement durable du CHU s'agrandit !



En 3 ans, le nombre d'ambassadeurs du développement durable a été multiplié par 10 ! De 5 à sa création en 2012, il compte aujourd'hui 50 professionnels motivés et impliqués ! Eco-acteurs au quotidien, au sein de leur pôle ou direction, et relais de la politique de développement durable de l'institution, ils se sont réunis lors d'un séminaire le 14 avril dernier au jardin botanique de Bordeaux autour d'un questionnement partagé : *comment emmener*

encore plus de professionnels du CHU dans ce mouvement positif conjuguant performance des soins, respect de l'environnement et de l'humain ?

Ce réseau est ouvert à tous les professionnels, et a l'ambition dans le cadre des contrats de pôles de s'étendre à tous les services souhaitant s'inscrire dans cette démarche contributive et pleine de (bon) sens !

Ces métiers qui font l'hôpital

Physicien(ne) médical(e)

Au nombre de 9 au CHU de Bordeaux, les physiciens(nes) médicaux exercent une activité peu connue du grand public mais aussi des professionnels de santé. Pour définir clairement leurs fonctions et missions au CHU, il a été élaboré un « Plan d'organisation de la physique médicale ». Aussi, les unités de radiologie, de radiothérapie et de médecine nucléaire mobilisent leurs compétences au service de la sécurité des patients, des personnels et des matériels.

1^{er} rang : Catherine Sarrade, Julie Faure, Laura Bailly
2^e rang : Romain Gautier, Sébastien Buj



Le projet ville-hop s'inscrit dans la dynamique visant à optimiser la coordination du parcours de soins des patients par l'amélioration de la communication entre les médecins de ville et les médecins hospitaliers du CHU de Bordeaux.

Comment définiriez-vous votre métier ?

Julie Faure - *Physicienne médicale en radiothérapie groupe hospitalier Sud*

« Physiciens, nous sommes formés à la manipulation des dispositifs d'irradiation. Ce sont des outils précieux au service des thérapeutes et des patients, mais non sans risques. Experts, nous sommes tout à la fois, préventeur, contrôleur, et acteur de soins. Donc, même si les tâches que nous accomplissons au quotidien sont très techniques, nous pouvons nous considérer comme pleinement soignants dans nos fonctions et nos missions.

Bien que vous exerciez dans des secteurs différents du CHU de Bordeaux, quelles sont vos missions principales ?

Sébastien Buj - *Physicien médical en unité de médecine nucléaire groupe hospitalier Sud*

« Notre mission principale est d'assurer la radioprotection des patients, des personnels et de l'environnement. Cela demande une vigilance de tous les instants en amont et en aval de tout traitement. Notre responsabilité est pleinement engagée. Nous sommes garant du bon fonctionnement des équipements, et de l'adéquation entre les doses de radiations émises par la machine et celles reçues par le patient. Notre fonction « contrôle » est fondamentale et nous intervenons directement sur les matériels si nécessaire. Cela passe par la mise en œuvre quotidienne et le respect scrupuleux de procédures « qualité » extrêmement précises en phase avec la réglementation et ses évolutions permanentes.

Comment envisagez-vous le devenir de votre profession ?

Romain Gautier - *Physicien médical en bloc opératoire au CHU de Bordeaux*

« La technologie évolue sans cesse, et nous sommes parmi les acteurs de ces évolutions. Il nous faut partager ces innovations et ces connaissances nouvelles, c'est pour cela que nous avons des fonctions d'information et de formation des professionnels de l'imagerie médicale. L'avenir passe aussi par notre implication à des projets de recherche médicale au service des patients.

Propos recueillis par Pierre Rizzo, Cadre de santé masseur-kinésithérapeute - Groupe hospitalier Sud,

Les rayons X sont découverts et l'Homme devient transparent !



En 1895, Wilhelm Röntgen découvre les rayons X. Il radiographie la main de sa femme. Cette image est connue : la bague qu'elle porte est parfaitement visible, mais aussi les os de la main, qui apparaissent. En quelques années, de merveilleuses découvertes ouvrent le champ des possibles pour la médecine : imagerie médicale et radiothérapie aux rayons X, radioactivité naturelle et artificielle en médecine nucléaire. Le diagnostic médical et les processus thérapeutiques peuvent se mettre en place grâce aux rayons.

Malheureusement, les premiers découvreurs seront aussi les premiers contributeurs en termes de victimes des rayons, faute de protection. Il faudra attendre la fin des années 1920 pour que l'Europe s'organise et mette en place une réglementation dans ce domaine. Les premiers physiciens médicaux prennent leur fonction dans les hôpitaux à cette époque. Ils assurent dès lors la santé aux patients malgré les rayons. La réglementation évolue avec leur métier, et depuis quelques semaines, ils sont professionnels de santé.

Stéphanie Mora, Ingénieur hospitalier

Cette démarche a fait l'objet d'échanges réguliers entre la direction générale et les responsables de l'URPS (Union Régionale des Professionnels de Santé) afin de définir des priorités d'action. Ville Hop met à disposition de la médecine de ville des numéros de téléphone dédiés vers les médecins seniors du CHU, pour assurer des liens permanents et ainsi prodiguer des conseils médicaux (suivi de traitements, hospitalisation...). Suite à une large concertation menée auprès des responsables médicaux et chirurgicaux du CHU de Bordeaux, 70% d'entre eux s'engagent dans le projet ! Depuis le 20 juin, les équipes médicales sont dotées de téléphones portables permettant une accessibilité directe sur des créneaux horaires définis. Il convient également de souligner l'implication de l'encadrement et des agents du standard dans la mise en place d'une organisation permettant un décrochage rapide et ainsi une gestion améliorée des appels des médecins de ville.

*Luc Durand,
Directeur des soins, du service social et
des relations avec les usagers*

Le site internet du CHU de Bordeaux... nouvelle version

Véritable outil de communication et de marketing, la nouvelle version du site internet du CHU de Bordeaux prévue en octobre 2015, renforcera la visibilité de notre établissement auprès des internautes, des usagers, des professionnels de santé, des associations... Elle permettra ainsi d'élargir notre audience tant auprès des acteurs de santé que de patients potentiels. En effet, l'internaute consommateur d'information en temps réel, souhaite y accéder facilement et surtout rapidement, d'où la volonté de faire évoluer le site pour répondre à cette attente.



Maquette en cours

Plusieurs étapes ont été nécessaires :

La création d'un outil de gestion de contenu

Depuis 2014, le site internet est doté d'un outil de gestion de contenu (CMS*), développé en interne par la direction du système d'information (DSI). Cet outil permet déjà aux équipes médicales d'intégrer des informations sur leur service, les différentes prises en charge et spécialités, les innovations, l'annonce d'un congrès...

L'évolution graphique et ergonomique du site

Depuis le début de l'année 2015, la direction de la communication et de la culture, en lien avec une agence webdesign, travaille sur l'évolution graphique et ergonomique du site, pour un rendu dynamique, une navigation

simple et intuitive, et donc un accès rapide à l'information recherchée. L'offre de soins sera totalement 'relookée' mettant en valeur l'activité, les spécificités et l'expertise des équipes de chaque service et unité.

De plus, cette nouvelle version 2015 répondra aux nouvelles exigences en matière d'accessibilité, elle sera 'responsive', c'est-à-dire adaptée aux tablettes et smartphones !

La mise en ligne des informations

La contribution de chacun est indispensable sur la mise en ligne des éléments. Chaque unité et service dispose d'un espace dédié, type mini-portal, qui sera dans cette nouvelle version, plus lisible et agréable pour l'internaute, avec une liberté pour le contributeur de créer des rubriques : pathologies, prises en

charge spécifiques, actualités du service, contacts, comment prendre rendez-vous, vidéos, photos...

Pour cela, vous pouvez contacter la webmaster qui vous accompagnera sur ce projet et vous formera (en 2 h maximum) : communication@chu-bordeaux.fr

Cette édition 2015 du site permettra également de découvrir de nouvelles rubriques (des plans via google map pour mieux accéder aux établissements du CHU, la rubrique appel aux dons, un zoom sur le cancer, l'éducation thérapeutique, les maladies rares...), un nouveau design... bref être plus visible, plus attractif, mieux référencé...

Un peu de patience, ce nouveau site sera en ligne en octobre 2015 !

Frédérique Albertoni,
Directrice de la communication et de la culture

*CMS : Content Management System (outil permettant de gérer le contenu d'un site web).

La Médiathèque des Malades des Hôpitaux de Bordeaux fête ses 90 ans

Rencontre avec
le Dr Pierre Daverat,
Président de la MMHB



« Je veux d'abord saluer sa longévité et ses formidables capacités d'adaptation : 170 bénévoles, 2 salariés, des dizaines de milliers de documents prêtés et plus de 80 000 patients rencontrés tous les ans, sur 14 antennes réparties sur les trois groupes hospitaliers du CHU de Bordeaux et l'institut Bergonié. »

Comment est née la Médiathèque ?

C'est à l'hôpital Saint-André en 1909, que Paul Vovard, mécène bordelais, a créé le premier dispensaire du soir. On y accueillait gratuitement les personnes qui travaillaient toute la journée et qui faute de moyens ne pouvaient accéder aux consultations d'un médecin. En 1925, il a adjoint à ce dispensaire un véritable service social et un prêt de livres animé par des bénévoles. Ce fut l'acte de naissance de la Médiathèque des Malades des Hôpitaux de Bordeaux (MMHB), il y a donc 90 ans.

Comment expliquez-vous le bon fonctionnement de l'association au cours de ces années ?

Toute cette organisation n'est possible que grâce au soutien indéfectible du CHU de Bordeaux, par le financement, mais aussi la mise à disposition de locaux (magnifiques salles de lecture au Tripode du groupe hospitalier Pellegrin et à l'hôpital Saint-André, et bientôt à l'hôpital Haut-Lévêque), l'entretien et la maintenance informatique. A cette dimension logistique, s'ajoute la confiance qui s'est instaurée avec les équipes soignantes, qui nous permettent d'entrer facilement en contact avec les malades.

Quelle est sa mission à l'hôpital ?

L'hôpital, « espace d'hospitalité » est par essence un lieu d'accueil, d'attention, de générosité. La dimension humaine doit rester au cœur de la prise en charge médicale. Je plaide pour un humanisme scientifique où la dimension relationnelle a une valeur thérapeutique pour le soigné et gratifiante pour le soignant. Dans cet esprit, la Médiathèque trouve une place évidente à travers sa mission principale : « apporter culture, loisirs et détente aux malades hospitalisés ».

De nombreux événements sont prévus cette année pour les patients au sein des unités de soins. Nous avons commencé le 27 mars par un formidable concert dans la chapelle de l'hôpital Saint-André, offert par le pôle d'Enseignement Supérieur Musique et Danse de Bordeaux.

La simulation en formation continue : un exemple de collaboration école-service

Le Centre Aliénor d'Aquitaine et l'école de sages-femmes du CHU de Bordeaux se sont associés pour mettre en place des séances de simulation concernant la prise en charge de l'hémorragie du post-partum (HPP).

L'HPP survient essentiellement dans les deux premières heures qui suivent l'accouchement, mais le risque existe pendant 24 heures. Il concerne aujourd'hui 6 à 10 % des accouchements et justifie, à titre préventif, une surveillance médicale de la jeune maman. L'HPP est la 1^{ère} cause de mortalité maternelle en France.

L'objectif est de diminuer la mortalité maternelle en entraînant les équipes pluridisciplinaires à la prise en charge des HPP en reproduisant la pratique au plus près de la réalité (*recommandations CNGOF - Collège National de Gynéco-Obstétrique 12/2014*) : poser le diagnostic, alerter et communiquer, suivi de l'algorithme avec réalisation des gestes en temps réel...

En effet, la prise en charge optimale de l'HPP réclame l'intervention d'une équipe pluridisciplinaire (sage-femme, obstétricien, anesthésiste réanimateur, aide-

soignante). C'est pourquoi, à l'initiative d'Edwige Métairie, cadre sage-femme de la salle de naissance et du Dr Pierre Chabanier, gynécologue-obstétricien du Centre Aliénor d'Aquitaine du CHU de Bordeaux, des séances de simulation ont été mises en place au sein même d'une salle de naissance, avec les équipes en place. Ceci a été possible grâce à l'expertise de l'école de sages-femmes dans ce domaine.

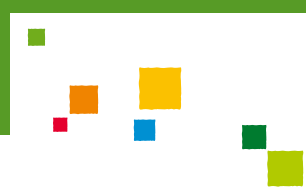
Tous les acteurs (professionnels, étudiants, enseignants) ont pu ainsi travailler sur des situations potentiellement à risque, dans des conditions les plus proches de la réalité, tout en étant en sécurité.

La simulation a combiné une patiente standardisée (acteur qui joue le rôle de la patiente), un outil technologique permettant de simuler sur un moniteur certains paramètres vitaux de la patiente (pression artérielle, pouls, saturation en oxygène) et

un « task trainer » (mannequin obstétrical) permettant de simuler les pertes sanguines et la réalisation des gestes d'urgence nécessaires.

À l'issue de cette expérience, le débriefing a mis en avant la nécessité pour tous les acteurs d'avoir une très bonne communication pendant la gestion de la crise. Les participants se sont dits satisfaits des séances et ont souhaité que l'expérience soit renouvelée. Les formateurs et les organisateurs ont ainsi envisagé de développer d'autres scénarii de situations à risque rencontrées en obstétrique.

Delphine Ricros, école de sages-femmes, Edwige Métairie, Dr Pierre Chabanier, service de gynécologie, obstétrique et reproduction Groupe hospitalier Pellegrin



Journée mondiale des soins palliatifs : une question de vie !

Le CHU de Bordeaux et des acteurs de soins palliatifs de toute la région, professionnels et bénévoles, vous donnent rendez-vous place Pey Berland à Bordeaux, samedi 3 octobre 2015, entre 10 et 18h, pour une journée gratuite de rencontre et d'information.

Les questions palliatives sont au cœur d'importantes préoccupations sociétales. Ceux qui le souhaitent auront la possibilité de rencontrer les acteurs de ce secteur pour s'informer, échanger et réfléchir ensemble.

> *Diverses animations festives ponctueront cette journée. Un concert Gospel à la Maison cantonale de La Bastide clamera cet évènement.*



Cette manifestation sera l'occasion de revenir sur les fondements des soins palliatifs :

- **Soulager et apaiser** les personnes malades, **soutenir les proches** et **personnaliser** les prises en charge ;
- Réaliser cet **accompagnement** au sein d'équipes interdisciplinaires dont la composition et le lieu d'intervention varient selon la complexité de la situation et le souhait des personnes ;
- Eviter tout autant les investigations et traitements déraisonnables que la provocation intentionnelle de la mort en apportant une sécurité contre les souffrances par des **thérapeutiques proportionnées** aux besoins.

L'essor des soins palliatifs en France ces dernières années est réel. Mais de véritables enjeux d'avenir sont déjà là ! En particulier, des efforts sont nécessaires pour favoriser l'accès à ces soins **à domicile et auprès des personnes âgées.**

 *Aimez l'évènement sur Facebook !*

Contacts :
p.pouchoulin@mariegale.org,
matthieu.frasca@chu-bordeaux.fr



19 septembre : un nouveau colloque des 'Amis du patrimoine du CHU'

Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, l'association des 'Amis du patrimoine' du CHU de Bordeaux, organise, le 19 septembre 2015 la visite de l'Hôtel Saint-Marc situé cours d'Albret à Bordeaux, siège social historique de la direction générale du CHU. Les visiteurs pourront découvrir ou revoir les somptueux salons classés monuments historiques.



Plus d'informations sur le site internet du CHU : www.chu-bordeaux.fr

A cette occasion, ils pourront également assister au 5^e colloque d'Histoire de la Médecine et des Hôpitaux de Bordeaux intitulé 'La vie des hôpitaux bordelais de 1914 à 1958', ouvert à tout public.

Dans le fil de ses précédents colloques consacrés à l'histoire des hôpitaux bordelais, l'association propose la découverte d'une nouvelle page du passé du CHU de Bordeaux : la période qui va de la première guerre mondiale aux années 50.

Il s'agit en effet d'une période particulièrement riche en événements et qui se caractérise par de grands changements dans les pratiques médicales et pharmaceutiques, dans

le métier de soignant et dans la gestion des hôpitaux. Parallèlement, la médecine sociale va, alors, prendre son essor au cours de cette période et venir compléter l'action de la médecine hospitalière (œuvres de protection de l'enfance, lutte contre la tuberculose...).

Historiens et personnalités qui ont œuvré dans les hôpitaux bordelais, interviendront tout au long de ce colloque ouvert à un large public de bordelais curieux de mieux connaître un domaine peu abordé jusqu'ici de l'histoire de leur ville.

Jean-François Tessier,
Jean-Luc Pettes

Partenariat France/USA

Le CHU de Bordeaux a accueilli les 8 et 9 juin une délégation composée de représentants de CHU (Montpellier, Nantes, Grenoble) et d'hôpitaux universitaires nord-américains (Boston, New-York, Chicago) avec lesquels a été engagé un partenariat pour comparer nos organisations et nos résultats au plan de la qualité et au plan médico-économique sur un certain nombre de pathologies prises en charge. Ces travaux, qui doivent être finalisés, se traduiront par une publication à paraître en 2016.



Le CHU de Bordeaux à l'honneur



Prix de la meilleure communication attractive

Le CHU de Bordeaux a reçu le 9 avril 2015, le prix de la meilleure communication d'attractivité organisé par la FHF en partenariat avec la MACSF, pour l'opération qu'il a menée en 2014 sur la stratégie de "Lisibilité de la chirurgie ambulatoire". Il a été notamment salué pour l'originalité du concept, la qualité de la mise en œuvre et l'impact de l'action.

2 récompenses les 19 et 20 mai 2015, lors des Salons de la Santé et de l'Autonomie :



Le Grand Prix du jury 2015 des Prix de la Revue hospitalière de France récompense l'article : "Comment adapter la prise en charge des personnes âgées en établissement de santé ?", publié dans la **Revue hospitalière de France n° 559** et coécrit par **Philippe VIGOUROUX**, Directeur général du CHU de Bordeaux, et le **Pr Claude JEANDEL**, coordonnateur du département de gériatrie au CHU de Montpellier.

Le Prix Sham/Sofaxis est attribué au CHU de Bordeaux, dans le cadre du dispositif "Santé Durable", pour son action en 2014 "Les Escaliers en Fête", action de mobilité active pour la promotion de la santé au quotidien.

Colloque

24, 25 septembre 2015

Evolution de la recherche en soins

Centre de Formation Permanente des Personnels de Santé (CFPPS)
Tél. 05 57 65 66 53
cfpps.xa@chu-bordeaux.fr



Directeur de la publication :
Philippe Vigouroux

Rédacteur en chef :
Chantal Lachenaye-Llanas

Direction de la communication :
Frédérique Albertoni,
Lydie Gillard

Comité de rédaction :
Karine Aguasca, Fatima Benchekroun,
Chantal Chibrac, Luc Durand,
Pierre-Yves Koehrer,
Marie-Hélène Lefort, Pierre Rizzo, Dominique Selighini,
Laurent Vansteene

Photos : CHU de Bordeaux,
Pascal Alix, Arodie Damian Architectures, Véronique Burger-Agence Phanie, Médiathèque des Malades des Hôpitaux de Bordeaux, Fédération Hospitalière de France

Conception :
www.otempora.com

Impression :
BLF IMPRESSION Le Haillan
Imprimé avec encres végétales sur Oxygen, papier 100% recyclé

ISSN n°1258 - 6242



www.chu-bordeaux.fr
Twitter @CHUBordeaux